

« Dieu a tellement aimé le monde... »

Ce qui fait le coeur de l'homme, c'est son désir d'aimer et d'être aimé. Rien n'est plus grand que cet amour qui vient bouleverser la vie et qui rend le monde plus beau. Pour les chrétiens, cet amour est la signature de Dieu, discrète mais fidèle, dans ce qu'il y a de meilleur en l'homme. N'est-ce pas l'Évangile de ce dimanche de la fête de la Trinité qui met ces paroles dans la bouche de Jésus : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.* » Je crois que ce qui fait le coeur de Dieu, c'est ce même désir d'aimer et d'être aimé. Et la fête de la Trinité, c'est l'expression, toujours imparfaite mais enracinée dans l'expérience biblique, que la révélation de Dieu est indissociable du don de son Amour.

Nous voici donc au coeur de ce qu'il y a de plus essentiel en Dieu, et donc en l'homme. Comment, en effet, discerner la trace de l'homme dans l'Histoire de l'humanité sinon dans sa quête de Dieu ? Et comment parler de Dieu sinon en relisant l'Histoire de l'homme dans laquelle Dieu se révèle ?

Ce qui fait le génie du christianisme, c'est que l'homme peut apprendre qui il est dans le regard de Dieu. Non pas comme dans un miroir déformant mais dans une transparence qui vient toucher ce qui fait la grandeur de l'homme : sa soif inassouvie de l'amour qui est déjà la présence de l'Absolu en lui.

Que cette fête de la Sainte Trinité soit l'occasion d'accueillir dans nos vies cette promesse d'une Présence divine qui libère, rend fort et fait vivre. Pour qu'en se reconnaissant, en Jésus Christ, Fils d'un Père dont l'amour n'a pas de pareil, et en se laissant transformer par son Esprit, l'amour, qui, depuis toujours, est au coeur de la Trinité, devienne notre manière d'être et de témoigner.





PREMIÈRE LECTURE

« Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux »

Lecture du livre de l'Exode (Ex 34, 4b-6.8-9)

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

CANTIQUE

(Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/

Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel, R/

DEUXIÈME LECTURE

« La grâce de Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit »

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 13, 11-13)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

ÉVANGILE

« Dieu a envoyé son Fils, pour que, par lui, le monde soit sauvé »

Alléluia. Alléluia. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient ! **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 16-18)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.





Méditation

Une semaine après la Pentecôte et la venue de l'Esprit-Saint, nous célébrons la fête de la Trinité. Ce mot Trinité est un peu étrange. C'est un mot qui n'existe pas dans la Bible. Il a été inventé par les théologiens pour rendre compte d'un seul Dieu en trois personnes car le Père, le Fils et l'Esprit-Saint ne sont qu'un seul Dieu.

En effet, au cours des siècles, les théologiens ont fait un grand effort pour s'approcher du mystère de Dieu en formulant avec différentes constructions conceptuelles, les relations qui relient et différencient les personnes divines au sein de la Trinité. Un effort, sans doute légitime, né de l'amour et du désir de Dieu.

Et pourtant, cette révélation de la Trinité n'est pas réservée aux intellectuels, aux mystiques ou aux théologiens, elle est destinée à nous tous. Dieu Père, Fils et Saint Esprit n'est pas le fruit d'un système de pensée. Souvent on dit le « mystère » de la Trinité, mais ça ne veut pas dire que Dieu soit obscur et inaccessible. Le mystère de la Trinité c'est une relation nouvelle, une relation très différente d'une relation limitée à deux personnes. Dans une relation à deux, il y a un risque permanent d'opposition, d'affrontement et d'impasse. Quand on parle de « mystère », d'une relation à trois, on parle en réalité de ce qui se vit au coeur de Dieu.

Le mystère, les secrets, c'est le propre des amoureux. Plus j'aime quelqu'un, plus je pénètre dans son secret, dans son intimité, plus l'autre se révèle à moi. Jésus parle de Dieu comme nous parlons d'amour. C'est à travers les événements ordinaires de notre vie humaine que Jésus nous fait découvrir le mystère de Dieu. Jésus nous propose que pour connaître Dieu, il faut participer à sa vie, il faut entrer dans une relation nouvelle avec lui. Jésus n'a pas fait pas de grands discours sur Dieu, il n'a pas fait des cours de théologie. Jésus a simplement vécu, devant ses disciples, sa relation à son Père dans l'Esprit. Jésus nous a donné son Esprit à la Pentecôte, pour que nous entrions nous aussi dans une relation à trois avec le Père.

Oui, Jésus ne suit pas le chemin des théologiens. A partir de sa propre expérience de Dieu, il invite ses disciples à entrer dans une relation de confiance avec Dieu le Père, à suivre fidèlement ses pas en tant que Fils de Dieu incarné, et à se laisser guider et encourager par l'Esprit Saint. C'est ainsi qu'il nous enseigne à nous ouvrir au saint mystère de Dieu.

Tout d'abord, Jésus invite ses disciples à vivre comme fils et filles d'un Dieu proche, bon et aimant, que nous pouvons tous invoquer comme notre Père bien-aimé. Ce qui caractérise ce Père n'est pas sa puissance et sa force, mais son infinie bonté et sa compassion. Personne n'est seul. Nous avons tous un Dieu Père qui nous comprend, qui nous aime et nous pardonne comme personne d'autre.

Jésus découvre que ce Père a un projet né de son coeur : construire avec tous ses fils et ses filles un monde plus humain et fraternel, plus juste et solidaire. Jésus l'appelle « le royaume de Dieu », et invite chacun à entrer dans ce projet du Père qui

cherche une vie plus juste et plus digne pour tous, à commencer par ses enfants les plus pauvres, les plus vulnérables et nécessiteux.

En même temps, Jésus invite ses disciples à lui faire confiance : « *Que vos coeurs ne soient pas troublés. Vous croyez en Dieu ; croyez aussi en moi* ». Il est le Fils de Dieu, l'image vivante de son Père. Ses paroles et ses gestes nous montrent comment notre Père à tous nous aime. C'est pourquoi il invite tout le monde à le suivre. Il nous enseignera à vivre avec confiance et docilité au service du projet du Père. Avec son groupe de disciples, Jésus veut former une nouvelle famille où tous chercheront à « *accomplir la volonté du Père* ». Tel est l'héritage qu'il veut laisser sur terre : un mouvement de frères et soeurs au service des plus petits et des plus démunis. Cette famille sera le symbole et la semence le germe du monde nouveau voulu par le Père.

Malheureusement, l'immense majorité des chrétiens ne sait pas qu'en adorant le Dieu-Trinité nous sommes en train de confesser que Dieu, dans son intimité la plus profonde, n'est qu'amour, accueil, tendresse. C'est peut-être là la conversion dont ont besoin de nombreux chrétiens : le passage progressif d'un Dieu compris comme Pouvoir à un Dieu joyeusement adoré comme Amour.

Dieu n'est pas un être « éternel et tout-puissant » tout court. Un être puissant peut être un despote, un tyran destructeur, un dictateur arbitraire : une menace pour notre faible et petite liberté. Pourrions-nous faire confiance à un Dieu dont le seul trait que nous connaissons c'est qu'il est tout-puissant ? Il est très difficile de s'abandonner à quelqu'un qui est infiniment puissant. Il semble plus facile de s'en méfier, d'être prudents et de sauvegarder notre indépendance.

Mais Dieu est Trinité, c'est un mystère d'Amour. Et sa toute-puissance est la toute-puissance de quelqu'un qui n'est qu'amour, tendresse insondable et infinie. C'est l'amour de Dieu qui est tout-puissant. Dieu ne peut pas tout. Dieu ne peut que ce que peut l'amour infini. Et chaque fois que nous l'oublions et que nous quittons la sphère de l'amour, nous nous fabriquons un faux Dieu, une espèce d'idole étrange et inexistante.

Tant que nous n'avons pas encore découvert que Dieu n'est qu'Amour, c'est à partir de notre intérêt ou de notre peur que nous entrons en relation avec lui. Un intérêt qui nous pousse à utiliser sa toute-puissance à notre profit. Ou une peur qui nous conduit à chercher toute sorte de moyens pour nous défendre de son pouvoir menaçant. Mais cette religion fondée sur les intérêts et sur les peurs est plus proche de la magie que de la véritable foi chrétienne.

C'est seulement lorsqu'on pressent, à travers la foi, que Dieu n'est qu'Amour et que l'on découvre avec fascination qu'il ne peut être autre chose qu'Amour présent et palpitant au plus profond de notre vie, que commence à grandir dans la liberté de notre coeur, la confiance en un Dieu Trinité, dont la seule chose que nous savons grâce à Jésus c'est qu'il ne peut que nous aimer.

C'est pourquoi, j'aime beaucoup cette petite phrase de l'évangile d'aujourd'hui qui m'a toujours apparue comme un résumé de tous les textes de la Bible : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* »

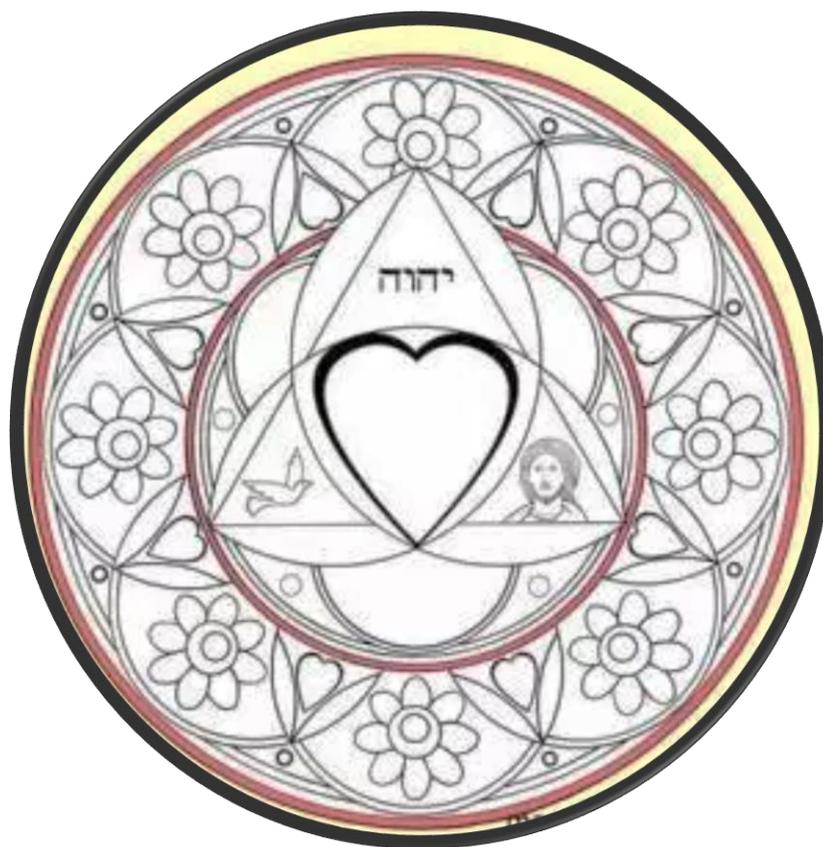
Il faut donc se laisser aimer, personnellement, par la Trinité. Quand on aime, on regarde, on contemple, on admire, on finit par ressembler à celui ou celle qu'on aime, on pense à lui, on reste en sa présence... C'est cet Amour qui nous envoie vers les autres, très concrètement. Amour qui nous saisit, amour auquel nous voulons répondre par des actes concrets. Dieu Trinité, ce n'est pas une abstraction, c'est l'Amour concret dans nos vies, aujourd'hui.

Il n'y a pas lieu d'expliquer ni la Trinité, ni le Père et le Fils. Nos perceptions sont de ce monde, mais la réponse est en Dieu. Mais, que cela n'empêche personne de tenter le cheminement par lui-même, avec l'aide de l'Esprit.

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique...* » C'est ce qui doit nous guider dans nos actions concrètes pour témoigner de notre foi. Laissons Jésus envahir nos vies pour faire vraiment de nous des fils et des filles de Dieu, nous ouvrir à l'Esprit Saint qui, seul, peut nous instruire à l'intérieur de nous-mêmes et nous faire participer au plus intime de la vie de Dieu.

Belle fête de la Sainte Trinité !

P. Stanislas scj



P. S.

Nous pouvons de nouveau participer aux messes.... mais pas encore comme avant le confinement... Les consignes sont strictes... masques, gel, distanciation... prudence maximale... Pas plus que 40 personnes par messe à Saint Remi, une vingtaine à Saint Léon.... C'est sérieux, ce n'est pas négociable.... Il faut prendre soin de soi et des autres.... Soyez patients, soyez compréhensibles et responsables... C'est cela la foi aussi... Pensez aux autres....

Bien sûr, pour le dimanche 40 personnes ce n'est pas beaucoup... mais vous pouvez venir participer à la messe en semaine. A Saint Remi nous célébrons les messes tous les mardis et jeudis à 9h00 et tous les mercredis et vendredis à 18h30, mais toujours en respectant la limite de 40 personnes venues avec leurs masques et qui acceptent de suivre les consignes de sécurité.... Venez...

Courage et patience à tous.

A bientôt, je l'espère.



P. Stanislas scj



Je profite de cette occasion pour vous remercier une fois de plus de votre générosité et de votre soutien que vous manifestez pour notre paroisse à travers vos dons, quêtes et Denier (électroniques, virements ou tout simplement déposés dans notre boîte aux lettres)...

Merci pour votre générosité, et merci de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que «Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile», cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous,

surtout maintenant, pendant ce temps difficile de confinement....

P. Stanislas scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :
+ Colette PONCIN (02/06) + Christian Roger BRUEL (03/06)
+ Irène GARCIN (04/06)